

---



---

# ISSY-LES-MOULINEAUX

Église Saint-Étienne  
5, place de l'Église 92130 Issy-les-Moulineaux

---

*Orgue non classé, appartenant à la commune*

---

## HISTORIQUE

L'église Saint-Étienne, consacrée en 1661, a possédé au moins un orgue avant celui qui s'y trouve actuellement. En témoigne une gravure représentant l'intérieur de l'église d'Issy après le siège de 1870, dessinée d'après nature par M. Sellier. En effet, les combats auxquels se livrèrent Versaillais et Communards furent particulièrement catastrophiques pour l'édifice dont le clocher servit de cible aux artilleurs des deux parties. Le document qui nous est parvenu montre clairement, en arrière-plan d'une église aux voûtes effondrées, une haute tribune de bois supportée par deux colonnes cannelées carrées et à la rambarde composée de balustres. Au centre, un orgue de huit pieds avec buffet en deux corps : Positif dorsal de plan carré, avec deux tourelles extrêmes et large plate-face centrale, disposé à fleur de tribune, et un grand corps en « A » dont la Montre semble s'élever sur deux niveaux et comportant cinq tourelles. Les tuyaux effondrés ne permettent pas de donner une description plus précise de cet ancien instrument dont l'ordonnance rappelle les orgues de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ou du début du XIX<sup>e</sup> (Dallery, Somer, etc...). Une petite statue a résisté à la tourmente et orne encore fièrement le sommet de la tourelle de droite, à quelques mètres de la façade éventrée de l'église... Comme aujourd'hui, à l'extrême droite, l'escalier d'accès qui « descend » à la tribune.

Remis en état, l'édifice est rouvert au culte le 9 mai 1872.

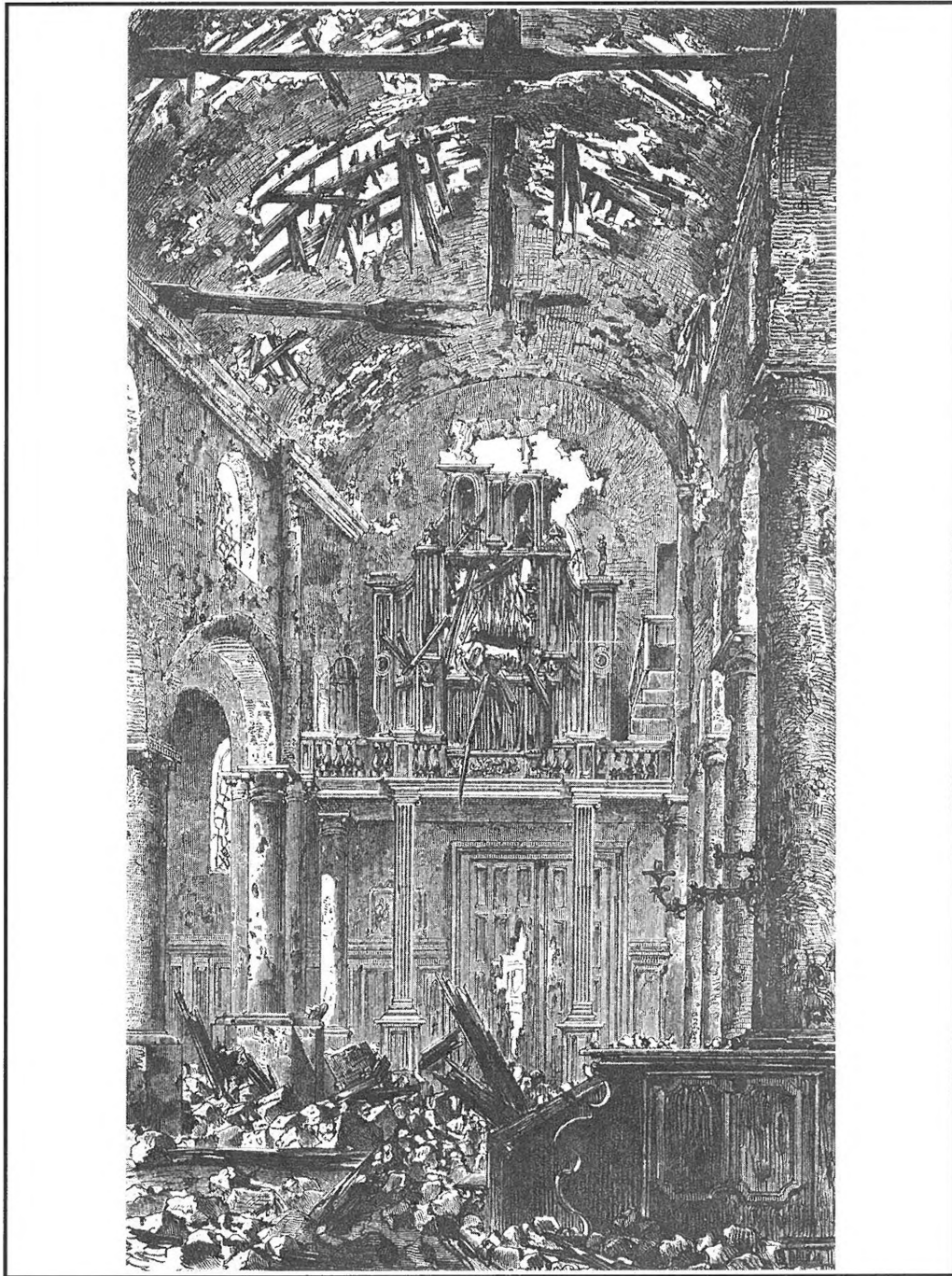
C'est peu après cette date que le conseil de fabrique songe à doter à nouveau l'église Saint-Étienne de l'orgue qui lui manque encore, l'ancien ayant certainement été jugé irrécupérable. Ni les délibérations, ni les devis n'ont encore été retrouvés à ce jour.

Le « Grand Livre noir de commandes » de la maison Cavaillé-Coll fait mention de la construction d'un orgue pour la paroisse « d'Issy-sur-Seine », terminé le 14 janvier 1876, acheté pour la somme de 16 000 francs et répertorié sous le numéro 454 des travaux du facteur. Doté de 2 claviers, il possède 12 jeux également répartis, ce qui est peu fréquent chez Cavaillé-Coll. La Pédale est en tirasse. Abrisé dans le vaste buffet qui subsiste (n° 22 du catalogue « orgues de tous modèles », lequel était prévu pour 20 jeux...), sa composition était vraisemblablement la suivante :

GRAND-ORGUE : 54 notes, 6 jeux :

Bourdon	16	Salicional	8
Montre	8	Flûte harmonique	8
Bourdon	8	Prestant	4

---



*Issy-les-Moulineaux - Les ruines - « Intérieur de l'Église d'Issy, depuis le dernier siège (1870) ». D'après nature, par M. Sellier.  
(Collection de M. Jacques Roux)*

RÉCIT EXPRESSIF : 54 notes, 6 jeux :

Cor de nuit	8	Flûte octaviante	4
Gambe	8	Trompette	8
Voix Céleste	8	Basson-Hautbois	8

PÉDALE : 20 notes. Tirasses I et II. Accouplement. Trémolo. Expression Récit par cuillère à droite.

Au début du siècle, une première transformation est exécutée par Mutin. Celui-ci porte l'étendue à 56 notes par adjonction de deux gravures supplémentaires logées dans le couloir central séparant les deux côtés des sommiers, ainsi que la transmission correspondante. Les claviers et le pédalier sont remplacés, ce dernier étant porté à 30 notes. L'abrégé des tirasses est remplacé et 10 balanciers de tirasse sont ajoutés à chaque clavier. Le tirage des jeux est refait à neuf et passe de la disposition en fronton à la répartition en gradins, de part et d'autre du bloc des claviers. Cette nouvelle présentation impose l'élargissement de la console dont la commande d'expression se fait par bascule centrale.

La composition est augmentée par la pose d'un flanc à l'arrière du sommier de Récit qui recevra 2 jeux supplémentaires : Nasard et Plein-Jeu V rangs.

Vers 1950, Paul Marie Koenig, de Paris, intervient à son tour et modifie radicalement la composition, surtout au Récit. Le Plein-Jeu de V rangs est remplacé par une Doublette d'occasion, le Cor de nuit disparaît pour céder la place à un Bourdon bricolé dans un jeu ouvert en spotted de mauvaise facture dont les tuyaux seront bouchés par des tampons en bois garnis de feutre ! Le Nasard de Mutin disparaît lui aussi pour être remplacé par un jeu portant le même nom mais dont la confection est identique à celle du Bourdon ci-dessus... Toutes les bouches sont horriblement « égueulées » et certains accords se font grâce à du papier collant !

Le ventilateur électrique est remplacé et l'alimentation en vent « retapée » (gosiers en toile goudronnée, portevents en zinc, etc.).

En 1975-76 l'orgue est quasiment injouable lorsque le curé demande à Dominique Oberthür d'en assurer l'entretien, suite à la restauration intérieure de l'édifice. Devant l'impossibilité d'assurer correctement cette charge en raison de l'état désastreux de l'instrument, ce facteur rédige un rapport qui est adressé à la mairie. Ce constat, auquel nous avons emprunté quelques informations pour cet historique, conduit, en 1978, le maire à passer un marché pour la remise en état de l'orgue en améliorant, si possible, ses possibilités musicales.

Les travaux sont réalisés en 1979 et 1980 par Dominique Oberthür. Son intervention, qui ne se veut pas historique, répond aux souhaits de la mairie et du clergé : remettre en état tout ce qui peut être restauré, tant sur le plan mécanique que sonore, et reconcevoir entièrement l'instrument dans une composition nouvelle de style classique où se mêleront jeux ou parties de jeux anciens restaurés et adaptés et jeux neufs. Une Pédale indépendante sur sommiers neufs à traction électrique sera créée et prendra place dans le buffet suffisamment vaste pour l'abriter, derrière les tourelles extrêmes.

Inauguré le 8 mars 1981 par John Grady, organiste titulaire de la cathédrale Saint-Patrick de New York, cet orgue a maintenant la composition détaillée plus loin (A : jeux anciens, Cavaillé-Coll ou Mutin ; O : jeux neufs de D. Oberthür).

#### EMPLACEMENT

Sur une tribune en bois, très haute, au revers de la façade de l'église.



*Issy-les-Moulineaux - L'orgue de l'église Saint-Étienne (photo : M. Whitmore)*

---

BUFFET	<p>Buffet plat, en chêne, de style Renaissance, c'est le modèle n° 22 du catalogue édité par Aristide Cavaillé-Coll en 1889.</p> <p style="text-align: right;">dimensions : hauteur : 7,50 m : largeur : 5,00 m : profondeur : 1,85 m</p> <p>On peut se demander pourquoi le facteur a logé un orgue de 12 jeux dans un buffet prévu pour 20 !</p> <p>La façade est celle de Cavaillé-Coll, avec ses tuyaux en étain écussonnés en plein-cintre relevé. Disposition : 5 + 7 + 9 + 7 + 5 tuyaux.</p>
<hr/>	
SOUFFLERIE	<p>Ventilateur électrique sur la tribune, dans un caisson placé à gauche du buffet. 1 réservoir primaire rectangulaire à 1 pli occupant une grande partie du soubassement (condamné depuis les travaux de 1980), 1 réservoir à plis compensés de même surface, superposé au premier. Alimentation des sommiers par gosiers à plis. Portevents d'origine en sapin, postages d'origine en plomb ; portevents de la Pédale et postages récents en « Westaflex ». Pression unique : 85 mm environ.</p>
<hr/>	
SOMMIERS	<p>Sommiers des claviers manuels, à gravures et registres coulissants, de Cavaillé-Coll, 1875 (avec adjonction de 2 notes par Mutin). Disposition diatonique, aigus au centre, division en deux parties, Ut et Ut #. Le sommier du Grand-Orgue est à l'avant, le Récit est à l'arrière.</p> <p>Sommiers de Pédale construits par Oberthür, de 15 gravures chacun, logés contre les flancs du buffet ; pas de registre (appel par soupape d'admission du vent).</p>
<hr/>	
CLAVIERS	<p>2 claviers neufs de 56 notes et 1 pédalier neuf à l'allemande mis en place par Oberthür en 1980, dans une console retournée, organiste face à la nef. Tirants de registres placés de part et d'autre des claviers, sur des gradins de chêne neufs.</p>
<hr/>	
TRANSMISSION	<p>— <i>Tractions des notes</i> : claviers axés sur balanciers, vergettes à écrous de cuir, barres d'équerres, abrégés métalliques (vertical à l'avant pour le Grand-Orgue ; couché sous le sommier pour le Récit), équerres individuelles sous les layes, osiers avec bourses en peau et esses. La traction des notes de Pédale est à électroaimants à tirage direct.</p> <p>— <i>Tirages des registres</i> : tirage traditionnel par tirants carrés, pilotes métalliques et équerres. Il n'y a pas de tirage de jeu pour la Pédale, la Soubasse équipant ce sommier étant mise en service par une soupape d'introduction du vent.</p>
<hr/>	
TUYAUTERIE	<p>La tuyauterie ancienne réutilisable a été restaurée, les bouches remises à une hauteur convenable, les entailles ressoudées. La tuyauterie neuve est en étain à 80 % pour les Principaux et les Pleins-Jeux, en alliage à 20 % pour les Flûtes, coupée au ton. L'harmonie recherchée est très nettement brillante, à la limite de l'agressivité, même, pour les Mixtures. On épiloguera toujours, en fonction de ses options personnelles, sur ce parti-pris esthétique, mais il faut reconnaître que, d'une part, cet instrument est et restera forcément limité dans ses possibilités et que, d'autre part, l'état du matériel en place à la fin des années soixante-dix n'a pas facilité le travail du facteur qui s'est acquitté consciencieusement de sa tâche, pour un budget donné.</p>

---

## COMPOSITION

GRAND-ORGUE : 56 notes, 6 jeux :

Bourdon	8 (A)	Quarte	2 (A+O)
Montre	8 (A)	Larigot	1 <sup>1</sup> / <sub>3</sub> (A+O)
Prestant	4 (O)	Plein-jeu	IV rangs (O)

RÉCIT EXPRESSIF : 56 notes, 8 jeux :

Bourdon	8 (O)	Doublette	2 (A+O)
Dulciane	8 (A+O)	Sesquialtera	II rangs (A+O)
Voix céleste	8 (A)	Cymbale	III rangs (O)
Principal	4 (A+O)	Trompette	8 (A+O)

PÉDALE : 30 notes, 1 jeu :

Soubasse 16 (ex-Bourdon 16 du G-O)

Tirasses I et II, acc ouplement, expression Récit, appel/retrait Anches Récit.

## ÉTAT GÉNÉRAL

Le principe des consoles retournées imposant de nombreux renvois d'équerre, le toucher est relativement dur ; il est, en outre, assez irrégulier. Il ne semble malheureusement pas qu'il soit susceptible d'une amélioration sensible.

Peu de temps après la dernière intervention, des soufflures importantes se sont manifestées *sur les deux sommiers*, ce qui est imputable à l'efficacité d'un puissant chauffage à air pulsé, lequel, comme chacun devrait le savoir, chauffe davantage les voûtes... que les fidèles ! Ce défaut s'est accusé d'année en année et est maintenant particulièrement sensible, malgré un enchapage normalement serré. Il y aurait donc lieu de remédier à la cause du mal avant de chercher à en atténuer les effets.

## ACOUSTIQUE

Bonne, naturellement claire et d'une réverbération de 5 à 6 secondes sur le Plenum.

## UTILISATION

Culte et quelques auditions. Cet instrument sert aux élèves de la toute récente classe d'orgue de l'École Nationale de Musique d'Issy-les-Moulineaux, dont le professeur titulaire est M. Daniel Roth, organiste de Saint-Sulpice de Paris. Celui-ci considère — à juste raison — que cet instrument est inadapté à un enseignement musical de qualité.

Un projet visant à doter le superbe auditorium de l'École de Musique d'un orgue mieux adapté à l'enseignement est actuellement à l'étude.